

Jean de la Harpe, né le 30 septembre 1802, docteur de Göttingue en 1826, médecin vaudois en 1827, membre du Conseil de santé en 1831, vice-président de ce corps en 1835, médecin de l'hôpital cantonal de 1836 à 1871, mort le 25 juin 1877.

De la Harpe a eu une grande influence sur le développement scientifique du corps médical vaudois. C'était un écrivain aussi fécond en sciences naturelles qu'en médecine. On trouve de lui de nombreuses communications à la Société vaudoise de médecine qu'il présida longtemps.

Œuvres médicales principales :

1° „De tubuli metallici immissione in cura obstructionis ductus nasalis“. Göttingue 1827, brochure.

2° „Traitement du choléra asiatique par le froid“. Lausanne 1832, brochure.

3° „Avis aux pères et aux mères qui ont à cœur la santé de leurs enfants“. 1837, brochure.

4° „Jean-André Venel, d'Orbe“, 1840.

5° „Quelques idées sur la morve chez l'homme“. 1841, brochure.

6° „Coup d'œil sur l'épidémie de fièvre typhoïde qui régna à Lausanne dans l'hiver 1841 à 1842“. („Schweizerische Zeitschrift für Medizin“, t. III.)

7° „Coup d'œil sur le génie stationnaire des maladies du canton de Vaud“. 1842.

8° „Rapport sur l'épidémie de dysenterie du district d'Aigle“. 1843.

9° „Notes sur le crétinisme dans le canton de Vaud“ et „Statistique du crétinisme“ de Meyer-Ahrens. Zurich 1852.

10° „Quelques mots sur les causes probables des varices chez l'homme“. Zurich 1855, brochure.

11° „Les variations de la pression barométrique ont-elles un effet sensible sur l'homme dans les Alpes?“ (Lausanne 1858, „Bulletin Société vaud. des sciences naturelles“, t. IV.)

12° „Service des galeux à l'hôpital cantonal“, 1868.

Ses plus importants mémoires, insérés dans le „Bulletin de la Société médicale de la Suisse romande“, sont : Etudes sur le pneumo-thorax (1866) ; Pneumonies (1868) ; Atrophies du foie ou Ictères graves (1869) ; Traitement du rhumatisme fébrile aigu par le jus de citron (1870) ; Typhus abdominal (1871).

Son fils **Philippe de la Harpe** (né le 1^{er} avril 1830, mort le 25 février 1882) le remplaça souvent dans son service hospitalier et malgré les labeurs d'une grande clientèle eut une carrière scientifique très féconde. Ses travaux géologiques jouissent d'une grande autorité. Il fit partie de la première Commission médicale suisse.

Biographie, „Revue médicale romande“, 1882.

Larguier des Bancel, Samuel-Louis, né à Lausanne le 12 juillet 1806, mort en cette ville le 13 juillet 1863. Elève de Dupuytren et de Lisfranc, docteur en médecine de la Faculté de Paris le 29 août 1833 („Thérapeutique médicale et chirurgicale des affections cancéreuses du col de la matrice“. Imprimerie Didot). Médecin à Vevey de 1835 à 1845, d'où il fut appelé à Lausanne à la vice-présidence du Conseil de santé. Nommé le 17 mars 1847 chirurgien de l'hospice cantonal en remplacement du Dr Matthias Mayor, décédé, il occupa ces dernières fonctions jusqu'à sa mort (juillet 1863). Le 8 janvier 1889, le Conseil d'Etat, pour honorer sa mémoire, donna son nom à l'une des salles du service de chirurgie de l'Hôpital cantonal. Président de la Société vaudoise de médecine en 1850, cet habile chirurgien a beaucoup travaillé, mais n'a publié que quelques observations. Il a pratiqué avec succès, soit à l'hôpital, soit au dehors, des opérations rares pour son époque : extirpations de goîtres, extirpations de fibromes de l'utérus, et a fait la première taille périnéale à l'hôpital de Lausanne en 1861.

Biographie : „Gazette de Lausanne“ 1863.

Nécrologie par Jean de la Harpe.

Son fils, le Dr **Jacques Larguier des Bancel**, est professeur de médecine légale à l'Université de Lausanne et membre du Conseil de santé et des hospices depuis 1886.

Le Dr **Joël, François**, né en 1821, mort à Lausanne le 14 janvier 1893, docteur en médecine de la Faculté de Paris, vice-président du Conseil de santé de 1848 à 1850, praticien à Rolle de 1851 à 1861, chirurgien de l'hospice de l'enfance à Lausanne de 1861 à 1888. Il fut un des premiers à pratiquer avec succès l'entérotomie iliaque dans l'étranglement interne.

Son œuvre capitale concerne l'hygiène scolaire dont il fut un ardent promoteur. Il a fait réaliser de grands progrès dans les écoles de Lausanne.

Œuvres : „Rapports annuels sur l'activité du service médical de l'hospice de l'enfance“.

„Instructions résumées pour l'hygiène des écoles de Lausanne“. 1884, brochure de 30 pages.

Communications diverses dans le „Bulletin de la Société médicale de la Suisse romande“, de 1868 à 1893, entre autres celle du pansement de Lister, avec un historique sur Mathias Mayor, le missionnaire du coton (B. 1880, p. 353).

„Observations d'hygiène scolaire“. Congrès international d'hygiène. Genève 1882, t. II, p. 529 à 545.

„Les progrès de l'hygiène, et particulièrement de l'hygiène scolaire à Lausanne depuis le congrès inter-

national de Genève. Cinquième congrès international d'hygiène et de démographie à la Haye, 1884.

„Lettres sur l'organisation sanitaire“ („Nouvelliste Vaudois“, 18, 19 et 20 février 1886).

Biographie : „Rev. méd. Suisse rom.“, 1893, p. 148.

Chavannes, Jacques-Auguste, fils du professeur Daniel-Alex. Chavannes, né le 1^{er} octobre 1810 à Lausanne et mort dans cette ville le 16 septembre 1879. Docteur en médecine de la Faculté de Heidelberg en 1836, vice-président du Conseil de santé de 1851 à 1858, membre du Conseil jusqu'en 1872, professeur de zoologie à l'Académie de Lausanne. Il pratiqua fort peu l'art de guérir; il tenait de son père un goût prononcé pour les sciences naturelles qu'il cultiva constamment, dirigeant surtout son attention du côté de leurs applications pratiques. Il s'occupa beaucoup de sériciculture et de pisciculture. Nombreux articles de zootechnie et de zoologie dans les Bulletins de la Société vaudoise des sciences naturelles; de la Société zool. d'acclimatation, etc.

Recordon, Frédéric, né le 4 août 1811 à Rances, mort le 26 novembre 1889 à Ecublens.

Elève de Chelius à Heidelberg, de Sichel à Paris, le D^r Recordon, après un internat de deux ans chez Mathias Mayor et un séjour à Lavey, se consacra à l'ophtalmologie à Lausanne. Il installa chez lui en 1840 un dispensaire gratuit qui devint rapidement insuffisant et fut transformé en hôpital ophtalmique dans l'asile des aveugles. De nombreux succès, des opérations brillantes, étendirent au loin la réputation d'oculiste du D^r Recordon et les malades atteints d'affections des yeux affluèrent à Lausanne.

Le D^r Recordon a peu écrit, mais a déployé une grande activité tant dans sa pratique médicale que dans ses fonctions administratives de chef du service sanitaire (1857 à 1885). C'est à son esprit d'initiative que l'on doit la construction de nos principaux établissements hospitaliers: l'asile des aveugles en 1843; l'asile des aliénés du Bois de Cery en 1870; l'hôpital du Calvaire en 1878. La fondation de l'Asile Boissonnet, pour convalescents, en 1875, est aussi une de ses œuvres.

Le D^r Recordon a occupé la chaire de médecine légale à l'Académie de Lausanne où il a inauguré aussi le cours d'hygiène en 1873. Il a organisé l'École vaudoise de pharmacie, les cours de propédeutique et a présidé les examens fédéraux de médecine.

Biographie, „Revue médicale de la Suisse romande“, 1890, par le D^r Marc Dufour.

II. Médecins du Conseil de santé. Médecins et chirurgiens de l'Hôpital cantonal.

Mathias Mayor. Né le 21 avril 1775 à Cudrefin où son père pratiquait la médecine, mort à Lausanne le 4 mars 1847. Docteur gradué à Paris. Praticien à Morat de 1796 à 1803. Chirurgien de l'hôpital cantonal de 1803 à 1847.

Mathias Mayor attira l'attention du public scientifique par ses talents, son besoin d'innover, de perfectionner et surtout de simplifier les procédés opératoires et les pansements.

Sa campagne persévérante en faveur du coton, considéré par tous ses contemporains comme nuisible sur les plaies, le rend le précurseur de A. Guérin et de Lister. Il fit avec succès l'extirpation des goîtres au moyen du constricteur à chapelet et redressa les gibbosités à l'aide du tourniquet.

Il fut chargé de l'enseignement des élèves sages-femmes de 1810 à 1847.

Son fils, **Charles-Louis Mayor**, né en 1803, exerça la médecine à Lausanne de 1829 à 1848, et en Amérique de 1849 à 1858. Il mourut à Lausanne en 1863. (Procédé pour l'administration de l'éther, Lausanne 1847.)

Liste des œuvres de Mathias Mayor (Dictionnaire Dechambre et Dictionnaire biographique d'Albert de Montet):

1° „Instruction pour traiter sans attelles les fractures des extrémités, principalement celles qui sont compliquées et celles du col du fémur, d'après la méthode inventée par M. Sauter, avec la description“, etc. Paris et Genève 1813, in-8°.

2° „Essai sur la ligature“. Lausanne 1822, in-8°.

3° „Essai sur les ligatures en masse“. Paris 1826, in-8°.

4° „Mémoire sur l'hyponarthécie ou sur le traitement des fractures avec la planchette avec une nouvelle manière“, etc. Paris et Genève 1827, in-8°.

5° „Instructions sur l'art des accouchements à l'usage des sages-femmes du canton de Vaud“. Lausanne 1828.

6° „Sur la déligation chirurgicale et sur la cautérisation avec le marteau.“ Lausanne 1829, in-8°.

7° „Sur le coton et la charpie“, 1834.

8° „Guide contre le choléra ou moyens simples“, etc. Lausanne 1851, in-8°.

9° „Nouveau système de déligation chirurgicale ou exposé de moyens simples et faciles“, etc. Genève 1833, in-8°; 2^e édition, Paris 1837, in-8°, 2 vol.; 3^e édition augmentée, etc. Paris 1838, in-8°, pl.

10° „Conduite à tenir dans les fractures douteuses du col du fémur“. Dans la „Gazette médicale“ 1834, p. 609 à 829.